

Blondel devient le plus gros transporteur indépendant du nord de la France

AISNE

En rachetant le groupe Citra, le transporteur et logisticien franchit le cap des 1.000 salariés et des 100 millions de chiffre d'affaires.

Guillaume Roussange

— Correspondant à Amiens

Blondel donne un coup d'accélérateur. L'entreprise de transport industriel, dont le siège est à Saint-Quentin (Aisne), vient de reprendre les actifs de la société Citra, une flotte de 250 véhicules, 350 salariés

et plus de 100.000 m² d'entrepôts. Ces centres sont essentiellement basés dans le nord de la France, et dans le département de l'Eure. « Nous devenons le plus important transporteur indépendant du Nord », se félicite Grégoire Blondel, PDG du groupe familial. Unis au sein d'un holding, les deux entreprises totalisent plus de 200.000 m² d'entrepôts, 1.000 salariés et réalisent quelque 100 millions d'euros de chiffre d'affaires, dont 42 millions pour le Groupe Blondel.

En préparation depuis plusieurs mois, le rachat de Citra, jusqu'à présent détenu à 80 % par le fonds MBO Capital, a été rendu possible par l'importante levée de fonds opérée par Blondel fin 2015. En ouvrant

son capital à bpifrance et à Picardie Investissement à hauteur de 20 %, le groupe avait obtenu 6 millions d'euros. « L'activité de ce groupe est complémentaire de la nôtre », commente Grégoire Blondel.

Complémentarité

Les deux entreprises évoluent dans des secteurs très différents et ne comptent aucun client en commun. Si, historiquement, Blondel s'est positionné comme un spécialiste du transport industriel, notamment pour l'aéronautique, Citra s'est orienté vers le transport et la logistique pour les industriels de la cosmétique, la messagerie, ou la gestion des formalités douanières.

Depuis sa création en 1956, celui-ci s'est uniquement développé par croissance interne, en offrant notamment de nouveaux services et de nouvelles solutions de transport à ses clients industriels. L'entreprise assure ainsi l'ensemble de la logistique du groupe Stelia Aerospace sur les sites français de Méaulte, Saint-Nazaire et Toulouse, mais au sein de l'usine tunisienne de M'Ghira via sa filiale SFIL.

Cette spécialisation a permis au groupe de contractualiser plus de 60 % de son chiffre d'affaires jusqu'en 2021. Selon les prévisions de Grégoire Blondel, le développement de l'activité pourrait rapporter 150 millions au groupe d'ici à 2019. ■